

tres puissante qui les Combattrà per Mer & per la france le passage est fermé par ainsi ill i a bien a Ruminer devant que de s'engager a une chose qui sera peut estre Jmpossible, ou pour le Moins plene de hazardz pour l'executer. sur ce ie finis & demeure ...

mes tres humbles Recommendations & Coniouiſſance de sa heureuse[?!] a Mons.^r [Beat Jakob] Knopfli & tous noz bons Amis.

Jll ia 4 Jours que J'ay attendu l'occasion de vous mander la presente Cependant J'ay eu Nouvelles de ... Zwyer qui desire vous voir & aboucher la ou vous voudrez & la ou vous Jugerez avec le Moins de bruit & umbrage que fere ce pourra, avec cela ill desire que ie sois della partie, vous verrez qu'ill a les mesmes considerations que ie vous mande la Conseque[nce] en ... [seroit] plus considerable ... [pour] le Reste sans son Jnterest & celui de son ... [régiment] ill ne ...

[veut] paz empecher le service du Roy d'espagne

vous aures sceu le Malheur qui nous est arrive de l'embrasement[?!] d'environ 50 Maisons qui ont ete Consumeés du feu sans Remede [- Dorfbrand von Schwyz -], et tout ayant ete en feu a Moins de deux heures de temps. la plus grande perte est l'eglize [St. Martin] avec sa tour au Cloche & la Maison de ville, dont partant [im Sinne von: pourtant?] toute la chancelerie [-Archiv!-] est sauvée Comment ausi de la Tour Carrée prez la boucherie. mandez moy ... [si] vous Jugez N.^{re} entreveüe a propoz". Wenn ja, möge er ihm bitte Ort, Stunde und Tag angeben. Diesbezüglich hange alles von ihm, Zurlauben, ab.

1) s. EA V 2, 1233 a

2) s. ebenda 1234 a

3) s. ebenda 1225 a. Ein Aufbruch scheint nicht zustande gekommen zu sein, s. Susane/L'infanterie V 281.

Original - AH 95, 65

38

[v. 1663]¹

A

GEDICHTE² BZW. SPRÜCHE [VON BEAT II. ZURLAUBEN]

"Rüeff an dyn Gott, halt syn gebott
Lyd gdult und Noth, gib Armen Brott
Schwyg, Trag, und lyd, die Unzucht myd
Frag nichts nach gyth, hab acht der Zytt
Auff frund nit bauw, Nit Jedem Thrauw,
Selbs auff dich schauw, Bis nit zue gnauw.
Pfleg dyner gsundt, Regier dyn Mund.

Schryb nit böss fünd, huet dich vor Sündt
Die Alten Ehr, die Jungen Lehr
Dyn Huss ernehr, des Zorns dich wehr
Halt dich fyn reyn. Mach dich nit zgmein.
Bis Gern allein, dyn Sündt beweine,
dien Gott allein.

Dyn Elteren Soldt in ehren han
Von Herzen lieben dynen Mann
Jm ghorsam syn mit fründtligkheit
Und mit Jm haben Lieb und Leydt:
Bis Thrüw, Gottsfürchtig Jm ehestandt.
So kombst Jns Ewig Vatterlandt.

Richte nit aller sachen zvil
dann es allein gaht wye Gott will."

- 1) Beat II. Zurlauben starb 1663.
- 2) Wegen der schlechten Qualität konnte das Gedicht nicht wie sonst üblich in Abbildung wiedergegeben werden.

Original - AH 95, 66 - Blatt 66^v leer

1648 Dezember 15., Paris

A

SCHREIBEN VON [BARTHELEMY] ROLLAND AN [ALT] AMMANN¹ [UND DER-
ZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN, ZUG²

"J'ay reçu votre lettre du 25.^e du passé avec une de M Le cap.^{ne} [aux gardes] votre frere [Heinrich I. Zurlauben] de mesme datte a laquelle Je ne faiz point de response croyant que suivant Jcelle Jl sera en chemin Jl y a long temps pour nous venir vous[! ?]. Je vous diray donc seulement a la vostre que Je ne voyz point encores d'apparence de vous asseurer les parties de M [Ulrich] Schön [zusammen mit Johann Franz Ulrich Wirz, Mitinhaber und Hauptmann einer Kompagnie im Regiment von Oberst Ludwig von Roll] veu que nous n'avons aulcune certitude de leurs pay.^{ns} quj semblent se reculer de nous a mesure que nous les pensons tenir, & avons bien de la peine de fournir a l'entretient de sa Comp.^e & des aultres. Pourtant s'jllz se peuvent restablir Je tiendray la main po.^r vous en procurer satisfaction. Les dissensions part.^{rs} [-Fronde!-] dont vous me faictes mention continuent & ne sçavons qu'en esperer. Jl court aussy un bruit de la Rupture de la paix